



Parcours Boucle Valdéenne 1 Dénivelé 150 mètres, env. 6 km, 1h 40

- 1 A partir de la fontaine, descendre la rue du Portail bas puis suivre la route de gauche.
- 2 Emprunter la large piste de gauche, puis à 200 m à nouveau à gauche, légère montée.
- 3 Encore à gauche dans un virage à angle droit pour un chemin en montée
- 4 La montée s'accroît après la traversée de la route.
- 5 Sortie du bois, au carrefour avec une large piste, tourner à gauche puis 30 m plus loin à droite.
- 6 Suivre toujours la large piste, on voit la croix du Fiau à gauche de la piste. Belle vue sur le Cézallier, le Sancy, les monts Dôme au niveau d'une descente goudronnée.
- 7 A l'intersection, prendre tout droit un chemin qui se creusera dans la descente. (bois de la Garnassière) ☀
- 8 Carrefour avec une piste. Tourner à gauche, vue sur le village de Buze sur votre droite
- 9 On atteint une portion goudronnée : aller à droite, puis 100 m plus loin à gauche vers Jaroussou.
- 10 70 mètres après la dernière maison, tourner à gauche et suivre le sentier dominant la Senouire en rive droite jusqu'à Lavaudieu.

Parcours Boucle Valdéenne 2 Dénivelé 100 mètres, env. 3 km, 50 mn



- 1 Aa départ de la fontaine, partir par la rue Grande, après une courbe à droite, rejoindre le cimetière. Aller par le chemin qui débute au pied d'un grand noyer et qui s'élève doucement dans les anciennes parcelles de vigne.
- 2 Prendre à droite après un « banc tronc », d'où l'on a une belle vue sur Lavaudieu ☀ La sente rejoint un chemin plus grand : poursuivre à gauche.
- 3 Continuer par le chemin principal jusqu'à une piste : tourner à droite. La vue se dégage progressivement vers le Nord, très belle vue sur le Cézallier, le Sancy, les monts Dôme.
- 4 Vous retrouvez le goudron : une petite route à droite vous ramène à Lavaudieu.

Parcours Boucle Valdéenne 3 Dénivelé 150 mètres, env. 5,5 km, 1 h 40 (ou 3 km, 50 mn)

1. 1 et 2 identiques au parcours 1
3. Au virage à angle droit, continuer la piste principale, puis traverser la route et monter le chemin en face.
4. On atteint la petite route goudronnée que l'on quitte rapidement pour une grande piste à gauche. Mais on peut aussi rejoindre Lugeac et revenir à Lavaudieu en tournant à droite après le premier hangar pour une petite boucle. (voir 8)
5. A la première intersection, tourner à droite sur un chemin forestier. On trouve d'anciens travaux miniers dans les bois à 150 mètres du chemin ☀ On évite la voie ferrée en tournant à gauche et 50 mètres plus loin à droite par un petit tunnel au-dessous. Juste après on trouve deux anciens pieds de vigne étonnantes ☀
6. Partir à droite sur la piste qui devient un chemin légèrement montant.
7. On rejoint une grande intersection : prendre la première à droite qui rejoint la voie ferrée puis s'élève jusqu'à Lugeac.
8. Le chemin de descente se trouve derrière un hangar. Descente raide. Poursuivre jusqu'à Lavaudieu, c'est tout droit !

Le beau Lugeac (parcours 3)

Le château d'époque carolingienne (751-987) fut une place forte lors de la guerre de 100 ans. Le sommet d'un promontoire dominant la plaine et la Senouire a été aménagé en 2 terrasses ovales concentriques fortifiées. Lorsque les révolutionnaires décapitèrent le clocher de Lavaudieu, le château abandonné était déjà en ruines. Il ne subsiste que des vestiges non visitables.

La famille Guérin de Lugeac a donné plusieurs de ses filles à l'abbaye dont la dernière abbesse. Charles Antoine de Guérin de Lugeac naît à Lugeac en 1720. Page en la Grande Ecurie de la cour, il se fait remarquer par sa sveltesse et sa physionomie. Protégé de Louis XV, le roi le distingue en l'envoyant en mission à Berlin pour l'avènement au trône de Frédéric II. Il y rencontre Voltaire qui l'appellera "le beau Lugeac". Il épouse la nièce de Mme de Pompadour avec laquelle il entretient une amitié complice. Bon guerrier, bien que blessé à la bataille de Raucoux, il continue une vie sentimentale agitée qui s'éteindra en 1782 sans descendance.

Les garnasses (parcours 1)

Entre La Garde et Buze, le bois à gauche s'appelle la Garnassaire. Au lieu de laisser pousser les pins en hauteur, ils étaient taillés comme des parapluies et tous les 4 ou 5 ans ils étaient retaillés au dessus du troisième nœud. Ces pins s'appellent des «garolles». Les anciens les taillaient à la hache ou à la serpe, mais pas à la scie, car ça «brûle» le bois qui, après la taille, repousse moins bien. Les grosses branches servaient pour le fourneau ou la chaudière. Les petites étaient assemblées en fagots serrés avec des liens en paille qu'on tordait avec un bâton pour serrer davantage. Les tas de fagots étaient empilés au bord du chemin faisant un fagotier pour que les garnes sèchent tout l'été. Les fagots secs étaient apportés au boulanger pour payer la façon du pain noir car les boulangers chauffaient leur four avec du bois de pin. On appelle aussi ces bois, «bois de boulanges».

La Senouire et l'aqueduc

La Senouire prend sa source dans les monts du Livradois. Son parcours sinueux est de 63,1 kms avant de se fondre en rive droite de l'Allier au sud de Fontannes. De part et d'autre du gué de Lavaudieu, deux petits édifices de plan carré témoignent du captage qui fut réalisé au 19ème siècle pour alimenter les fontaines de Brioude grâce à un aqueduc monumental dont le sentier court sur la rive gauche. La légende dit que le nom viendrait de sinus d'or car elle refléterait la course du soleil. Et il s'agirait d'une rivière aurifère... même si les amateurs de bêtise se font rares à Lavaudieu !

Les pailhas (parcours 1 et 2)

En vous rapprochant du village, sur le côté gauche du sentier, vous verrez des murets en pierre sèche qui étaient destinés à retenir la terre et créer des terrasses sur lesquelles le vigneron plantait sa vigne (60% de la terre cultivable). Sur ce parcours, il existe encore un escalier en pierre permettant d'accéder aux parcelles. Sur le parcours 2, ces pailhas sont bien visibles après le banc signalé dans le descriptif.

Les mines de Billanges (parcours 3)

En se déplaçant de Lavaudieu vers Billanges, on quitte les terrains cristallins (granite, schistes...) pour des terrains sédimentaires anciens de l'ère primaire. C'est dans ceux-ci qu'il y a eu des travaux au 19^e siècle, afin d'atteindre des veines de charbon, comme à Brassac-Mines. Au nord de la butte gréseuse de Lugeac, on peut trouver dans les bois des témoignages de ces petites exploitations qui furent assez vite abandonnées, le charbon n'étant présent qu'en modeste quantité.

Des vignes étonnantes (parcours 3)

En ouvrant le chemin, nous avons rencontré et essayé de préserver deux pieds de vigne—peut-être séculaires - avec des mensurations hors-normes : sans doute plus de 20 mètres de long. A voir absolument !

Association La Valdéenne

« Les Boucles Valdéennes »

Ces boucles sont proposées aux randonneurs (ses) comme exemples de circuits. Les marcheur (ses) sont responsables de tous les actes qu'ils commettraient en les empruntant. Si toutefois, ils souhaitent nous faire part de leurs impressions, ils peuvent le faire sur le site lavaudieu.com



Les 3 parcours décrits comprennent des sections débroussaillées, ouvertes récemment par nos soins. Nous sommes ravis de proposer des trajets inédits !

Lisez « Le Petit Valdéen », notre trimestriel gratuit et mis en ligne sur lavaudieu.com



Ainsi, vous découvrirez la vie tumultueuse du Beau Lugeac (dans le n° 12), davantage de détails pour les garnasses (n° 23), le chemin de l'eau pour l'aqueduc (n°4), les pailhas (n° 2 et 4) et tant d'autres articles concernant Lavaudieu !